

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 2001 — 61

[C — 2000/12966]

19 DECEMBRE 2000. — Arrêté royal relatif aux conditions et aux modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que j'ai l'honneur de présenter pour signature à Votre Majesté a été pris en exécution des articles 38 et 49, premier alinéa, de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires ainsi que de l'article 3 de la loi du 8 juin 1972 organisant le travail portuaire. Cette dernière disposition autorise le Roi à définir les conditions et les modalités de reconnaissance des ouvriers portuaires sur l'avis de la commission paritaire compétente pour la zone portuaire concernée.

La loi du 8 juin 1972 organisant le travail portuaire vise à parvenir à une gestion moderne et rationnelle des ports. Cet objectif est réalisé notamment en faisant effectuer le travail portuaire par des travailleurs ayant été formés à cet effet. Dans les zones portuaires, des activités de plus en plus diversifiées sont effectuées en raison de l'évolution rapide du secteur du transport. Ces activités attirent des flux de marchandises qui soutiennent et génèrent du travail portuaire supplémentaire, si bien qu'une adaptation de la procédure de reconnaissance de certains ouvriers portuaires s'impose.

Dans ces circonstances, il est nécessaire, dans l'intérêt d'une gestion moderne et rationnelle des ports, de prendre immédiatement des mesures pour répartir les ouvriers portuaires reconnus en deux registres, à savoir le contingent général et le contingent logistique.

Cette répartition permettra de fixer par convention collective de travail des conditions de travail et de rémunération distinctes pour ces deux catégories de ouvriers portuaires. En outre, cette répartition améliorera, ou au moins maintiendra, le niveau général de l'emploi au sein du port.

La répartition proposée des ouvriers portuaires en deux contingents avait déjà été introduite par arrêté royal du 9 mars 1999, modifiant l'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers. Cet arrêté royal a été annulé par arrêt n° 83.345 du 8 novembre 1999 de la division administration du Conseil d'Etat. Le Conseil estimait que la motivation de l'urgence était insuffisamment convaincante pour passer outre à l'avis de la division législation du Conseil d'Etat, tel que prescrit à l'article 3, § 1^{er}, premier alinéa, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat. Sur le présent projet, l'avis de la division législation a bien été sollicité.

Dans l'arrêt susmentionné, le Conseil d'Etat ne s'est pas prononcé sur la légalité ou la constitutionnalité de la distinction introduite entre les deux catégories d'ouvriers portuaires. Toutefois, l'auditeur estimait, dans son rapport au sujet de cette affaire (rapport du 23 juillet 1999 dans l'affaire A/A. 84.522/IX-1861), que la distinction introduite ne constitue pas *prima facie* une atteinte à la loi du 8 juin 1972 relative au travail portuaire, ni du principe d'égalité.

Dans le présent projet, les notions "contingent général" et "contingent logistique" sont définies plus précisément (voir le commentaire de l'article 2).

Le présent projet rencontre les exigences posées par le droit communautaire européen et, plus particulièrement, les dispositions du traité de la CE relatif à la libre circulation. Les exigences posées pour la reconnaissance d'ouvriers portuaires ne doivent en effet pas constituer un obstacle pour des travailleurs venant d'autres Etats membres qui souhaitent effectuer du travail portuaire en Belgique.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 2001 — 61

[C — 2000/12966]

19 DECEMBER 2000. — Koninklijk besluit betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit waarvan ik de eer heb het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, is genomen ter uitvoering van de artikelen 38 en 49, eerste lid, van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités alsook van artikel 3 van de wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid. Deze laatste bepaling machtigt de Koning om de voorwaarden en de modaliteiten te bepalen van de erkenning van de havenarbeiders op advies van het voor het betrokken havengebied bevoegd paritair comité.

De wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid heeft tot doel te komen tot een modern en rationeel beheer van de havens. Deze doelstelling wordt onder meer gerealiseerd door havenarbeid te laten verrichten door werknemers die daartoe werden opgeleid. Binnen de havengebieden worden er, door de snelle evolutie in de sector van het vervoer, steeds meer gediversifieerde activiteiten verricht. Deze activiteiten trekken goederenstromen aan die bijkomende havenarbeid ondersteunen en genereren, zodat een aanpassing zich opdringt in de procedure tot erkenning van sommige havenarbeiders.

In deze omstandigheden is het noodzakelijk om, in het belang van een modern en rationeel beheer van de havens, onmiddellijk maatregelen te nemen om de erkende havenarbeiders in te delen in twee registers, te weten het algemeen en het logistiek contingent.

Deze opdeling zal het mogelijk maken om onderscheiden loon- en arbeidsvoorwaarden voor deze beide categorieën havenarbeiders te bepalen bij collectieve arbeidsovereenkomst. Bovendien zal deze opdeling tevens het algemeen tewerkstellingspeil binnen de haven verbeteren of minstens vrijwaren.

De vooropgestelde indeling van de havenarbeiders in twee contingenten werd eerder reeds doorgevoerd bij koninklijk besluit van 9 maart 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied. Dit koninklijk besluit werd vernietigd bij arrest nr. 83.345 van 8 november 1999 van de afdeling administratie van de Raad van State. De Raad was van oordeel dat de motivering inzake de hoogdringendheid onvoldoende overtuigend was om voorbij te gaan aan het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State, zoals voorgeschreven in artikel 3, § 1, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Over onderhavig ontwerp werd wel een advies gevraagd aan de afdeling wetgeving van de Raad van State.

In het vermelde arrest heeft de Raad van State geen uitspraak gedaan over de (grond)wettigheid van het ingevoerde onderscheid tussen twee categorieën havenarbeiders. Evenwel was de auditeur in zijn verslag over deze zaak (verslag van 23 juli 1999 inzake A/A. 84.522/IX-1861) van oordeel dat het doorgevoerde onderscheid *prima facie* geen schending uitmaakt van de wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid, noch van het gelijkheidsbeginsel.

In het ontwerp dat thans voorligt, worden de begrippen "algemeen contingent" en "logistiek contingent" nader omschreven (zie de commentaar bij artikel 2).

Dit ontwerp komt tegemoet aan de vereisten die worden gesteld door het Europees gemeenschapsrecht en meer bepaald aan de bepalingen van het EG-Verdrag betreffende het vrij verkeer. De vereisten die gesteld worden voor de erkenning van havenarbeiders mogen immers geen ongeoorloofde belemmering vormen voor arbeiders uit andere lidstaten die in België havenarbeid wensen te verrichten.

Aussi, la répartition des ouvriers portuaires reconnus en un contingent général et un contingent logistique concrétise une distinction entre, d'une part, des activités pour lesquelles des conditions plus sévères peuvent être imposées en raison de l'intérêt général poursuivi et, d'autre part, des activités pour lesquelles des conditions de reconnaissance moins sévères peuvent être retenues. L'intérêt général dont il est question ici consiste en la gestion rationnelle du port et la sécurité des travailleurs. Les ouvriers portuaires qui satisfont déjà aux conditions de reconnaissance dans d'autres Etats membres et qui ont déjà effectué des tests à cet effet ne seront plus soumis aux mêmes tests en Belgique.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cette disposition se fonde sur l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires de la zone portuaire d'Anvers (ci-après : l'arrêté royal du 10 janvier 1977).

Pour être complet, on peut encore signaler que le tribunal du travail est compétent en matière de litiges relatifs aux actes administratifs individuels en matière d'octroi, de suspension et de retrait de la reconnaissance comme travailleur portuaire (voir : article 583, alinéa 4 C.Jud.).

Article 2

Les ouvriers portuaires du contingent général effectueront le travail portuaire sensu strictu, avec ses exigences particulières en matière de sécurité, de spécialisation et de formation. Les ouvriers portuaires du contingent logistique effectueront donc le travail portuaire suivant, dans le sens de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 janvier 1973 instituant la Commission paritaire des ports et en fixant la dénomination et la compétence :

— à partir du déchargement du navire de mer ou de la péniche jusqu'au moment où les marchandises se trouvent aux endroits où elles subissent leur premier traitement, préparation, conditionnement ou manutention, après le transport du premier lieu d'entreposage lors du déchargement du navire de mer ou de la péniche, et

— à partir du moment où les marchandises sont transportées au dernier lieu d'entreposage lors du chargement en navire de mer ou en péniche jusques et y compris au chargement du navire de mer ou de la péniche.

C'est à l'occasion de ces opérations que les règlements de sécurité accrue s'appliquent, justifiant donc la reconnaissance dans un contingent général.

Les ouvriers portuaires du contingent logistique sont reconnus pour la fourniture de travail portuaire dans le sens de l'article 1^{er} de l'arrêté royal susmentionné du 12 janvier 1973 sur des locations où des marchandises, en préparation de leur distribution/expédition ultérieure subissent une transformation qui mène indirectement à une valeur ajoutée démontrable.

Il s'agit en l'occurrence d'activités accessoires de manipulation de marchandises, notamment le (re)conditionnement, la décomposition de charge-ments unitaires en magasins. La répartition des ouvriers portuaires en un contingent général et un contingent logistique se situe de toute façon dans le cadre du champ de compétence de l'arrêté royal du 13 janvier 1973.

L'allégation que le contingent logistique exercerait des activités qui ne cadrent pas dans cette définition repose dès lors sur un malentendu (voir aussi le commentaire de l'article 2). L'avis du Conseil d'Etat ne peut donc être suivi sur ce point.

Article 3

La reconnaissance de l'ouvrier portuaire — tant du contingent général que du contingent logistique — peut être de durée indéterminée ou de durée déterminée.

La commission administrative prendra à cet égard une décision tenant compte des besoins et de l'organisation du travail du secteur portuaire. Il semble être dans la logique de l'évolution que les ouvriers portuaires du contingent logistique seront embauchés plutôt pour une durée limitée. Sur ce point, on a donc suivi l'avis du Conseil d'Etat.

De opdeling van de erkende havenarbeiders in een algemeen contingent en een logistiek contingent voert dan ook een onderscheid door tussen, enerzijds, activiteiten waarvoor strengere erkenningsvoorwaarden kunnen worden opgelegd die in verhouding staan tot het algemeen belang dat wordt nagestreefd en, anderzijds, activiteiten waarvoor minder strenge erkenningsvoorwaarden kunnen worden aangehouden. Het algemeen belang waarvan hier sprake bestaat in een rationeel beheer van de haven en de veiligheid van de werknemers. Havenarbeiders die in andere lidstaten reeds aan de erkenningsvoorwaarden voldoen en daarvoor bepaalde tests hebben afgelegd, zullen in België niet meer aan dezelfde tests onderworpen worden.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Deze bepaling is gebaseerd op het bestaande artikel 1 van het koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied (hierna : het koninklijk besluit van 10 januari 1977).

Volledigheidshalve kan worden opgemerkt dat de arbeidsrechtbank bevoegd is voor de geschillen betreffende de individuele bestuurshandelingen inzake het verlenen, schorsen en het intrekken van de erkenning als havenarbeider (zie : artikel 583, vierde lid Ger.W.).

Artikel 2

De havenarbeiders van het algemeen contingent zullen havenarbeid sensu strictu uitvoeren, met bijzondere vereisten inzake veiligheid, specialisatie en opleiding. De havenarbeiders van het algemeen contingent verrichten aldus volgende havenarbeid in de zin van artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 januari 1973 tot oprichting en tot vaststelling van de benaming en van de bevoegdheid van het Paritair Comité voor het havenbedrijf :

— vanaf het lossen uit zeeschip of lichter tot op het ogenblik dat de goederen zich bevinden op de locaties waar ze hun eerste verwerking, bewerking, afhandeling of behandeling ondergaan na het vervoer van de eerste rustplaats bij lossing uit zeeschip of lichter, en

— vanaf het ogenblik dat de goederen vervoerd worden naar de laatste rustplaats bij lading in zeeschip of lichter tot en met het laden van zeeschip of lichter.

Het is bij deze verrichtingen dat verhoogde veiligheidsvoorschriften van toepassing zijn, zodat de erkenning in een algemeen contingent verantwoord is.

De havenarbeiders van het logistiek contingent zijn erkend voor het verrichten van havenarbeid in de zin van artikel 1 van het vermelde koninklijk besluit van 12 januari 1973 op locaties waar goederen ter voorbereiding van hun verdere distributie/verzending een transformatie ondergaan die indirect leidt tot een aanwijsbare toegevoegde waarde.

Het gaat hier om bijkomstige activiteiten van goederenbehandeling o.a. om (her)verpakking, losmaken van eenheden in magazijnen. De indeling van de havenarbeiders in een algemeen en logistiek contingent kadert, hoe dan ook, in de bevoegdheidsomschrijving van het koninklijk besluit van 13 januari 1973.

De bewering dat het logistiek contingent activiteiten zou uitoefenen die buiten deze omschrijving valt, berust derhalve op een misverstand (zie ook commentaar op artikel 2). Het advies van de Raad van State kan op dit punt dus niet worden gevolgd.

Artikel 3

De erkenning van de havenarbeider — zowel van het algemeen als het logistiek contingent — kan van onbepaalde of van bepaalde duur zijn.

De administratieve commissie zal daaromtrent beslissen rekening houdend met de behoeften en de arbeidsorganisatie van de havensector. Het lijkt in de lijn van de ontwikkelingen te liggen dat de havenarbeiders van het logistiek contingent eerder voor een beperkte duur zullen aangeworven worden. Op dit essentieel punt is derhalve het advies van de Raad van State gevolgd.

Article 4

Les conditions de reconnaissance sont en grande partie reprises de l'arrêté royal du 10 janvier 1977.

Les conditions de reconnaissance imposées aux ouvriers portuaires reconnus du contingent général seront cependant plus sévères (notamment la durée de la formation et la connaissance linguistique professionnelle) que celles qui s'appliquent au contingent logistique.

Ces conditions plus sévères se justifient par l'intérêt général consistant en une gestion plus rationnelle du port et la sécurité des ouvriers. Les conditions seront proportionnelles pour atteindre cet objectif. En matière de satisfaction des conditions de reconnaissance, les principes de reconnaissance réciproque sera appliqué aux sujets d'autres Etats membres de l'Espace économique européen.

En ce qui concerne l'article 4, § 1^{er}, 7°, les effets du retrait de reconnaissance a été limité dans le temps. Si le ouvrier ne pouvait jamais être reconnu de nouveau après le retrait de sa reconnaissance, on pourrait en effet parler d'une interdiction professionnelle illimitée dans le temps. Une telle interdiction professionnelle n'est pas compatible avec la liberté de commerce et d'industrie et, selon la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, avec le principe d'égalité.

Articles 5 et 6

Ces dispositions ont été reprises de l'arrêté royal du 10 janvier 1977.

Article 7

Cette disposition est en grande partie reprise de l'arrêté royal du 10 janvier 1977.

La procédure en matière de retrait est réglée dans l'arrêté royal du 2 juin 1977 fixant la procédure de retrait de reconnaissance d'ouvrier portuaire ainsi que les modalités de sa défense devant la commission administrative instaurée au sein de la Sous-commission paritaire pour le port d'Anvers (*Moniteur belge* du 21 juillet 1997). Cet arrêté n'est pas annulé. Il n'est par conséquent pas nécessaire de reprendre la procédure prévue dans cet arrêté.

Article 8

Cette disposition est en grande partie reprise de l'arrêté royal du 10 janvier 1977.

Comme c'est le cas en matière de retrait de reconnaissance, mutatis mutandis, un arrêté royal sera pris pour spécifier la procédure de suspension ainsi que la défense du ouvrier portuaire.

Article 9

Cette disposition est reprise de l'arrêté royal du 10 janvier 1977.

Article 10

Comme mesure transitoire, tous les ouvriers portuaires qui seront reconnus le jour de l'entrée en vigueur de l'arrêté seront reconnus comme ouvriers portuaires du contingent général.

Etant donné qu'aucune distinction n'était faite, jusqu'à ce moment, entre les deux contingents, on peut supposer que les ouvriers portuaires reconnus satisfont aux exigences pour le travail portuaire du contingent général.

En outre, la répartition en deux contingents est effectuée en vue de la possibilité de fixer des conditions de travail et de rémunération distinctes par convention collective de travail. Il n'est pas souhaitable que les conditions de travail et de rémunération soient modifiées de manière importante pour (un groupe) des ouvriers actuellement reconnus.

Cela n'est pas le cas des ouvriers qui, après l'entrée en vigueur de l'arrêté, demandent la reconnaissance dans le contingent logistique. Ils seront parfaitement informés des conditions de travail et de rémunération sous lesquelles ils seront occupés.

Articles 11 à 14

Ces articles n'ont pas besoin de commentaire.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
la très respectueuse,
et très fidèle serviteur,

La Vice-Première Ministre et Ministre de l'Emploi,

Mme L. ONKELINX

Artikel 4

De erkenningsvoorwaarden zijn grotendeels overgenomen uit het koninklijk besluit van 10 januari 1977.

Er worden evenwel zwaardere erkenningsvoorwaarden opgelegd voor de erkende havenarbeiders van het algemeen contingent (cfr. duur van de opleiding en professionele talenkennis) dan deze welke van toepassing zijn op het logistiek contingent.

Deze zwaardere erkenningsvoorwaarden zijn gerechtvaardigd vanuit het algemeen belang dat bestaat in een rationeel beheer van de haven en de veiligheid van de werknemers. De voorwaarden zullen evenredig zijn om dit doel te bereiken. Inzake het voldoen aan de erkenningsvoorwaarden, zal het principe van de wederzijdse erkenning worden toegepast op onderdanen van andere lidstaten van de Europese Economische Ruimte.

Wat artikel 4, § 1, 7°, betreft, werden de gevolgen van het verval van de erkenning beperkt in de tijd. Indien een havenarbeider nooit opnieuw erkend zou kunnen worden na het verval van zijn erkenning, kan er immers sprake zijn van een beroepsverbod dat onbeperkt is in de tijd. Een dergelijk beroepsverbod is niet verenigbaar met de vrijheid van handel en nijverheid en, volgens rechtspraak van het Arbitragehof, met het gelijkheidsbeginsel.

Artikelen 5 en 6

Deze bepalingen werden overgenomen uit het koninklijk besluit van 10 januari 1977.

Artikel 7

Deze bepaling is grotendeels overgenomen uit het koninklijk besluit van 10 januari 1977.

De procedure inzake de intrekking is geregeld in het koninklijk besluit van 2 juni 1977 tot vaststelling van de intrekkingprocedure van de erkenning als havenarbeider alsmede de modaliteiten van zijn verdediging voor de administratieve commissie opgericht in de schoot van het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen (*Belgisch Staatsblad* 21 juli 1997). Dit besluit wordt niet opgeheven. Het is derhalve niet nodig om deze procedure in voorliggend besluit nog eens op te nemen.

Artikel 8

Deze bepaling is grotendeels overgenomen uit het koninklijk besluit van 10 januari 1977.

Zoals het geval is inzake de intrekking van de erkenning, zal er ook, mutatis mutandis, een koninklijk besluit genomen worden om de vaststelling van de procedure van schorsing alsook de verdediging van de havenarbeider nader te regelen.

Artikel 9

Deze bepaling is overgenomen uit het koninklijk besluit van 10 januari 1977.

Artikel 10

Bij wijze van overgangsmaatregel worden alle havenarbeiders die erkend zullen zijn op de dag van inwerkingtreding van het besluit erkend zijn als havenarbeider van het algemeen contingent.

Aangezien tot op dat ogenblik geen onderscheid werd gemaakt tussen de twee contingents, mag aangenomen worden dat de erkende havenarbeiders voldoen aan de vereisten voor de havenarbeid van het algemeen contingent.

Bovendien wordt de opdeling in twee contingents doorgevoerd met het oog op de mogelijkheid om onderscheiden loon- en arbeidsvoorwaarden te bepalen bij collectieve arbeidsovereenkomst. Het is niet wenselijk dat de loon- en arbeidsvoorwaarden voor (een groep van) de thans erkende havenarbeiders ingrijpend wijzigen.

Dit is niet het geval voor werknemers die na de inwerkingtreding van het besluit de erkenning aanvragen in het logistiek contingent. Zij zullen perfect op de hoogte zijn van de loon- en arbeidsvoorwaarden onder dewelke zij tewerkgesteld zullen zijn.

Artikelen 11 tot en met 14

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaar,

De Vice-Eerste Minister en Minister van Werkgelegenheid,

Mevr. L. ONKELINX

AVIS DU CONSEIL D'ETAT
(30.614/1)

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par la Ministre de l'Emploi, le 29 août 2000, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « relatif aux conditions et aux modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers », a donné le 5 octobre 2000 l'avis suivant :

Portée et fondement légal du projet

1. Le projet d'arrêté soumis pour avis fixe les conditions et les modalités relatives à la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers.

2.1. Le fondement légal requis à cet effet est fourni principalement par l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 juin 1972 organisant le travail portuaire selon lequel le Roi fixe les conditions et les modalités de reconnaissance des ouvriers portuaires, sur avis de la commission paritaire compétente pour la zone portuaire concernée. Dans la mesure où, en confiant la reconnaissance des ouvriers portuaires à une commission qui relève de la Sous-commission paritaire pour le port d'Anvers, l'arrêté en projet organise le mode de fonctionnement de cette commission, il convient de rechercher un fondement légal supplémentaire à l'article 49, alinéa 1^{er}, de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, selon lequel le Roi détermine le fonctionnement des commissions et des sous-commissions paritaires.

2.2. Un examen plus approfondi soulève la question de savoir si, en vertu de l'article 3 de la loi du 8 juin 1972, le Roi peut considérer les ouvriers qui exercent des activités logistiques complémentaires comme des ouvriers portuaires et, dans l'affirmative, s'il est habilité à établir une distinction entre les ouvriers portuaires au sens strict du terme et les ouvriers portuaires qui exercent des activités logistiques complémentaires.

2.2.1. Dans la loi du 8 juin 1972, le législateur n'a pas défini la notion de « travail portuaire », mais s'est borné à faire référence à la définition qu'en a donné le Roi en exécution des articles 35 et 37 de la loi du 5 décembre 1968. Ces articles chargent notamment le Roi de déterminer la sphère de compétences des commissions paritaires et des sous-commissions paritaires.

Le Roi ayant, à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 janvier 1973 instituant la commission paritaire des ports et fixant sa dénomination et sa compétence et à l'article 2 de l'arrêté royal du 12 août 1974 instituant des sous-commissions paritaires pour des ports, fixant leur dénomination et leur compétence et en fixant leur nombre de membres, fait ressortir les ouvriers qui exercent des activités logistiques complémentaires dans les zones portuaires à la sphère de compétences des commissions et sous-commissions paritaires des ports, il convient, eu égard à ce qui précède, de conclure qu'il était habilité à considérer ces ouvriers comme des ouvriers portuaires au sens de la loi du 8 juin 1972. Cette conclusion ne serait sans pertinence que s'il n'était pas possible de justifier raisonnablement qu'une catégorie déterminée d'ouvriers soit placée sous la compétence de la commission paritaire des ports, ce qui n'est toutefois pas le cas en l'espèce.

2.2.2. Dès lors qu'il est établi que les ouvriers, qui exercent dans les ports des activités logistiques complémentaires, sont soumis à la loi du 8 juin 1972 et peuvent par conséquent être considérés comme des ouvriers portuaires au sens de la loi précitée, il reste à répondre à la question de savoir si, en ce qui concerne différentes catégories d'ouvriers portuaires, il est possible d'élaborer un régime de reconnaissance différencié. C'est ce que fait le projet en répartissant les ouvriers portuaires en un « contingent général », qui groupe les ouvriers portuaires appelés à effectuer tout travail portuaire, et en un « contingent spécial » qui comprend les ouvriers portuaires appelés à exercer uniquement des activités logistiques complémentaires. Ces catégories font l'objet d'une distinction sur le plan des conditions et de la durée de la reconnaissance.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
(30.614/1)

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 29 augustus 2000 door de Minister van Werkgelegenheid verzocht haar van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied », heeft op 5 oktober 2000 het volgende advies gegeven :

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

1. Het om advies voorgelegde ontwerpbesluit bepaalt de voorwaarden en de nadere regels met betrekking tot de erkenning van de havenarbeiders in het Antwerpse havengebied.

2.1. Rechtsgrond daartoe kan in de eerste plaats worden gevonden in artikel 3, eerste lid, van de wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid, naar luid waarvan de Koning de voorwaarden en de modaliteiten (lees « nadere regels ») van de erkenning van de havenarbeiders bepaalt op advies van het voor het betrokken havengebied bevoegd paritair comité. In zoverre het ontworpen besluit, door het toevertrouwen van de erkenning van de havenarbeiders aan een commissie binnen het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, de werking van dat comité regelt, moet een bijkomende rechtsgrond ervoor worden gezocht in artikel 49, eerste lid, van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, naar luid waarvan de Koning de werkwijze van de paritaire comités en de paritaire subcomités bepaalt.

2.2. Een nader onderzoek verdient de vraag of op grond van artikel 3 van de wet van 8 juni 1972 de Koning de arbeiders die in de havengebieden aanvullende logistieke activiteiten verrichten, vermog te beschouwen als havenarbeiders en, indien die vraag bevestigend wordt beantwoord, of hij een onderscheid mag instellen tussen de havenarbeiders stricto sensu en de havenarbeiders die aanvullende logistieke activiteiten verrichten.

2.2.1. De wetgever heeft in de wet van 8 juni 1972 geen definitie van het begrip « havenarbeid » gegeven, maar integendeel verwezen naar de omschrijving die de Koning aan dat begrip heeft gegeven ter uitvoering van de artikelen 35 en 37 van de wet van 5 december 1968. Die artikelen dragen de Koning, onder meer, op het bevoegdheidsdomein van de paritaire comités en de paritaire subcomités te bepalen.

Nu de Koning, in artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 januari 1973 tot oprichting en tot vaststelling van de benaming en de bevoegdheid van het Paritair Comité voor het havenbedrijf en in artikel 2 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1974 tot oprichting en tot vaststelling van de benaming en van de bevoegdheid van paritaire subcomités voor het havenbedrijf en tot vaststelling van het aantal leden ervan, de arbeiders die in de havengebieden aanvullende logistieke activiteiten vervullen, onder het bevoegdheidsgebied van de paritaire comités en subcomités van het havenbedrijf heeft doen ressorteren, moet, gelet op wat voorafgaat, worden besloten dat Hij die arbeiders als havenarbeiders in de zin van de wet van 8 juni 1972 vermocht te beschouwen. Die conclusie zou slechts dan niet opgaan wanneer het onderbrengen van een bepaalde categorie arbeiders onder de bevoegdheid van het Paritair Comité voor het havenbedrijf rederlijkerwijze niet zou kunnen worden verantwoord, wat te dezen evenwel niet het geval is.

2.2.2. Nu is uitgemaakt dat de arbeiders die in het havenbedrijf aanvullende logistieke activiteiten uitvoeren, onder het toepassingsgebied van de wet van 8 juni 1972 vallen en dus als havenarbeider in de zin van die wet kunnen worden beschouwd, dient nog de vraag te worden beantwoord of met betrekking tot onderscheiden categorieën havenarbeiders een gedifferentieerd erkenningsregime tot stand kan worden gebracht. In het ontwerp gebeurt dat door middel van een indeling van de havenarbeiders in een « algemeen contingent », waarin de havenarbeiders zijn opgenomen die gerechtigd zijn tot het verrichten van alle havenarbeid, en in een « bijzonder contingent », waarin de havenarbeiders zijn opgenomen die enkel aanvullende logistieke activiteiten mogen verrichten. Tussen die categorieën wordt een onderscheid gemaakt op het vlak van de erkenningsvoorwaarden en op het vlak van de duur van de erkenning.

2.2.2.1. Le rapport au Roi justifie la différenciation relative aux conditions de reconnaissance — et notamment les conditions de reconnaissance plus strictes aux ouvriers portuaires appartenant au contingent général — par « l'intérêt général consistant en une gestion plus rationnelle du port et la sécurité des ouvriers ». Compte tenu des risques élevés que présentent certaines activités portuaires et le degré de spécialisation qu'elles requièrent, le Conseil d'Etat, section de législation, juge cette justification adéquate pour imposer des conditions de reconnaissance plus strictes aux ouvriers du contingent général.

2.2.2.2. Il n'en va pas de même de la distinction opérée entre les ouvriers portuaires appartenant au contingent général et ceux du contingent spécial en ce qui concerne la durée de la reconnaissance. Le Conseil d'Etat, section de législation, n'aperçoit pas quel motif pourrait justifier de manière adéquate le fait que les ouvriers portuaires du contingent général sont reconnus pour une durée indéterminée, tandis que les ouvriers portuaires du contingent logistique le sont pur un délai d'un an seulement. Le rapport au Roi précise certes que la rotation sera plus importante dans le contingent logistique que dans le contingent général, mais la reconnaissance de la qualité d'ouvrier portuaire peut cependant être retirée lorsque les prestations de l'ouvrier portuaire n'ont pas atteint un nombre de tâches sur une période de référence fixée (article 7, alinéa 1^{er}, 1°, du projet). Les ouvriers qui ne possèdent plus l'expérience requise pour exercer la profession d'ouvrier portuaire pouvant être exclus, on ne peut plus guère invoquer l'absence de l'expérience requise pour justifier la distinction évoquée ci-dessus en ce qui concerne la durée de la reconnaissance.

Examen du texte

Préambule

1. L'arrêté royal du 12 août 1974 instituant des sous-commissions paritaires pour des ports, fixant leur dénomination et leur compétence et en fixant leur nombre de membres, dont il est question au troisième alinéa du préambule, ne procure aucun fondement légal à l'arrêté en projet, n'est pas modifié par celui-ci et n'est pas davantage nécessaire à la bonne compréhension du régime en projet.

Le troisième alinéa du préambule peut dès lors être supprimé.

2. Il conviendrait d'ajouter dans le préambule, deux alinéas faisant références respectivement à l'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers, modifié par l'arrêté royal du 30 septembre 1980, qu'entend abroger l'article 12 du projet, et à l'arrêté royal du 2 juin 1977 fixant la procédure de retrait de la reconnaissance des ouvriers portuaires ainsi que les modalités de leur défense devant la commission administrative pour le port d'Anvers, notamment à son article 1^{er}, que modifie l'article 11 du projet.

Article 1^{er}

1. Eu égard à l'importance que revêt le pouvoir de reconnaissance, on ne peut laisser à la Sous-commission paritaire pour le port d'Anvers le soin de régler des matières telles que la composition précise et le fonctionnement de la commission administrative chargée d'octroyer la reconnaissance de la qualité d'ouvrier portuaire, mais il y a lieu de régler ces matières dans le projet même.

2. Mieux vaudrait fusionner l'alinéa 1^{er} et les deux premières phrases de l'alinéa 2 de l'article 1^{er}, en un alinéa unique qui pourrait être rédigé comme suit :

« Pour la zone portuaire d'Anvers, les ouvriers portuaires sont reconnus par une commission administrative composée paritairement, dénommée ci-après "la commission paritaire pour le port d'Anvers", dénommée ci-après "la sous-commission paritaire". »

Article 2

Selon le fonctionnaire délégué, les ouvriers portuaires appartenant au contingent spécial n'effectuent pas un travail portuaire au sens strict du terme et, quant à la définition de leurs activités, il y a lieu de se référer à la définition énoncée à l'article 1^{er}, B), de l'arrêté royal du 12 janvier 1973 et à l'article 2, B), de l'arrêté royal du 12 août 1974. Compte tenu de ces explications, il est inexact d'affirmer, comme le fait l'article 2, alinéa 3, que les ouvriers portuaires du contingent logistique sont reconnus pour effectuer le travail portuaire au sens de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 janvier 1973.

2.2.2.1. De differentiatie op het vlak van de erkenningsvoorwaarden — en met name het opleggen van strengere erkenningsvoorwaarden aan de havenarbeiders van het algemeen contingent — wordt in het verslag aan de Koning verantwoord vanuit « het algemeen belang dat bestaat in een rationeel beheer van de haven en de veiligheid van de werknemers ». Gelet op de hoge risicograad van bepaalde activiteiten in de haven en de graad van specialisatie die ze vereisen, is de Raad van State, afdeling wetgeving, van oordeel dat de verantwoording als afdoende kan worden beschouwd om strengere erkenningsvoorwaarden op te leggen aan havenarbeiders van het algemeen contingent.

2.2.2.2. Anders is het gesteld met het onderscheid dat tussen de havenarbeiders van het algemeen contingent en de havenarbeiders van het bijzonder contingent op het vlak van de duur van de erkenning wordt gemaakt. De Raad van State, afdeling wetgeving, ziet niet welk motief afdoende kan verantwoorden dat de havenarbeiders van het algemeen contingent voor onbepaalde duur worden erkend, terwijl de havenarbeiders van het logistiek contingent slechts worden erkend voor een termijn van één jaar. Weliswaar wordt er in het verslag aan de Koning op gewezen dat er een groter verloop zal zijn in het logistiek contingent dan in het algemeen contingent, doch hiertegenover staat dat de erkenning als havenarbeider kan worden ingetrokken wanneer de prestaties van de havenarbeider over een vastgestelde referentieperiode een aantal taken niet hebben bereikt (artikel 7, eerste lid, 1°, van het ontwerp). Aangezien een middel voorhanden is om arbeiders uit te sluiten die niet langer beschikken over de nodige ervaring om het beroep van havenarbeider uit te oefenen, kan het ontbreken van de nodige ervaring, bezwaarlijk nogmaals worden ingeroepen ter verantwoording van het zo-even vermelde onderscheid op het vlak van de erkenningsduur.

Onderzoek van de tekst

Aanhef

1. Het in het derde lid van de aanhef vermelde koninklijk besluit van 12 augustus 1974 tot oprichting en tot vaststelling van de benaming en van de bevoegdheid van paritaire subcomités voor het havenbedrijf en tot vaststelling van het aantal leden ervan, biedt geen rechtsgrond voor het ontwerpbesluit en wordt erdoor niet gewijzigd. De vermelding ervan is evenmin nodig voor een goed begrip van de ontwerpbesluit.

Het derde lid van de aanhef kan derhalve worden geschrapt.

2. Aan de aanhef dienen twee leden te worden toegevoegd waarin respectievelijk wordt verwezen naar het bij artikel 12 van het ontwerp op te heffen koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied, zoals gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 september 1980, en naar het koninklijk besluit van 2 juni 1977 tot vaststelling van de intrekkingprocedure van de erkenning als havenarbeider alsmede de modaliteiten van zijn verdediging voor de administratieve commissie opgericht in de schoot van het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, inzonderheid naar artikel 1 ervan, dat wordt gewijzigd door artikel 11 van het ontwerp.

Artikel 1

1. De regeling van aangelegenheden zoals de nadere samenstelling en de werking van de administratieve commissie die de erkenning als havenarbeider verleent, kan, gelet op het belang van de bevoegdheid tot erkenning, niet worden overgelaten aan het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, maar dient in het ontwerp zelf te worden geregeld.

2. Het eerste lid en de twee eerste volzinnen van het tweede lid van artikel 1 kunnen beter tot één lid worden samengevoegd, dat als volgt kan luiden :

« Voor het Antwerpse havengebied worden de havenarbeiders erkend door een paritair samengestelde administratieve commissie, hierna genoemd "de administratieve commissie", opgericht binnen het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, hierna genoemd "het Paritair Subcomité". »

Artikel 2

Volgens de gemachtigde ambtenaar verrichten de havenarbeiders van het bijzonder contingent geen havenarbeid in strikte zin, en dient voor de omschrijving van hun activiteiten te worden verwezen naar de omschrijving opgenomen in artikel 1, B), van het koninklijk besluit van 12 januari 1973 en in artikel 2, B), van het koninklijk besluit van 12 augustus 1974. Gelet op die uitleg is het niet correct te stellen, zoals gebeurt in artikel 2, derde lid dat de havenarbeiders van het logistiek contingent zijn erkend voor het verrichten van havenarbeid in de zin van artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 januari 1973.

Compte tenu de ce qui précède, il y aurait dès lors lieu d'adapter l'article 2, alinéa 3.

Article 3

Sans préjudice de l'observation formulée au point 2.2.2.2. à propos du fondement légal du projet, force est de noter que l'on en peut déterminer si l'article 3, alinéa 3, concerne uniquement la reconnaissance des ouvriers portuaires du contingent spécial, ce qu'une interprétation littérale de cette disposition pourrait laisser entendre, ou s'il concerne la reconnaissance des ouvriers portuaires en tant que tels.

Dans la première hypothèse, la question se pose de savoir ce qui pourrait justifier la différence de traitement ainsi établie entre deux catégories d'ouvriers portuaires.

Article 4

1. Les conditions de reconnaissance énoncées à l'article 4, § 1^{er}, sont identiques pour les ouvriers portuaires des contingents général et logistique. Le rapport au Roi indique que certaines de ces conditions seront précisées dans une convention collective de travail, laquelle établira toutefois une distinction entre les ouvriers portuaires du contingent général et ceux du contingent spécial.

Pareil procédé est difficilement admissible. Si l'on se fonde sur une répartition des ouvriers portuaires en deux contingents, étant entendu que les effets de la reconnaissance diffèrent en ce qui concerne les activités autorisées et la durée de la reconnaissance, il convient, en effet, d'appliquer cette distinction aux conditions de reconnaissance même. Ces conditions formant un élément essentiel de la réglementation, elles ne peuvent toutefois être fixées par une convention collective de travail mais doivent être définies dans leur ensemble par le Roi.

Article 4, § 1^{er}, doit par conséquent être remanié en profondeur.

2. Nonobstant la première observation, les signes « 1. », « 2. » etc. devraient se substituer aux chiffres « 1° », « 2° », etc. Les articles 7, alinéa 1^{er}, 8, alinéa 1^{er}, et l'article 9 appellent une observation identique.

Article 5

La première phrase de l'article 5 prévoit que les ouvriers portuaires reconnus doivent remplir « certaines normes de prestations minimales ».

Cette disposition est rédigée en des termes très vagues. La question se pose ainsi de savoir si elle fait référence aux normes de prestations minimales visées par l'article 7, alinéa 1^{er}, 1°, du projet, ou si elle vise également des normes qualitatives.

Imposer de telles normes ayant pour effet de limiter la liberté du travail et le libre choix d'une activité professionnelle, garantis par l'article 23, alinéa 3, de la Constitution, il s'avère d'autant plus nécessaires de définir avec précision ces normes dans le projet, en veillant à ce qu'elles ne portent pas atteinte à l'essence de ce droit constitutionnel et n'aillent pas au-delà de ce qui s'avérera nécessaire pour atteindre les objectifs d'intérêt général poursuivis.

Article 6

Dans le texte français, il y aurait lieu d'écrire « article 4, § 1^{er}, 3°, 4° et 7° » au lieu de « article 4, § 1, 3, 4 et 7 ».

Article 7

1. Le texte français de la phrase introductive de l'article 7, alinéa 1^{er}, devrait également mentionner le contingent général.

2. Il serait préférable que la procédure de retrait de la reconnaissance de la qualité d'ouvrier portuaire, d'une part, et les droits de la défense qu'il y a lieu de garantir dans le cadre de celle-ci, d'autre part, soient réglés dans le projet même plutôt que de prévoir que le Roi s'attribue cette mission.

L'article 8, alinéa 3, appelle une observation identique en ce qui concerne la procédure de suspension de la reconnaissance précitée.

Gelet op wat voorafgaat zal de redactie van artikel 2, derde lid, derhalve dienen te worden aangepast.

Artikel 3

Onverminderd opmerking 2.2.2.2 betreffende de rechtsgrond van het ontwerp, dient te worden opgemerkt dat het niet duidelijk is of artikel 3, derde lid, enkel betrekking heeft op de erkenning van de havenarbeiders van het bijzonder contingent, zoals uit een letterlijke lezing van die bepaling zou kunnen worden opgemaakt, dan wel op de erkenning als havenarbeider als zodanig.

In de eerstgenoemde hypothese rijst de vraag wat het als dan gecreëerde verschil in behandeling tussen twee categorieën van havenarbeiders kan verantwoorden.

Artikel 4

1. De in artikel 4, § 1, opgenomen erkenningsvoorwaarden zijn identiek voor de havenarbeiders van het algemeen en het logistiek contingent. In het verslag aan de Koning wordt gesteld dat het de bedoeling is om sommige van die voorwaarden nader te bepalen in een collectieve arbeidsovereenkomst, waarbij dan wel een onderscheid zou worden gemaakt tussen de havenarbeiders van het algemeen contingent en die van het bijzonder contingent.

Een dergelijke werkwijze kan bezwaarlijk worden aanvaard. Het is effectief zo dat indien wordt uitgegaan van een indeling van de havenarbeiders in twee contingenten, waarbij de gevolgen van de erkenning, wat betreft de toegelaten activiteiten en de duur van de erkenning, verschillend zijn, die diversificatie dient te worden doorgetrokken naar de erkenningsvoorwaarden zelf. Aangezien de erkenningsvoorwaarden een essentieel element van de regeling uitmaken, kan de bepaling van die voorwaarden evenwel niet worden geregeld bij collectieve arbeidsovereenkomst, maar dienen die voorwaarden in hun geheel te worden omschreven door de Koning.

Artikel 4, § 1, dient derhalve fundamenteel te worden herwerkt.

2. Onverminderd opmerking 1, dienen de vermeldingen « 1. », « 2. » enzovoort te worden vervangen door « 1° », « 2° », enzovoort. Een gelijkaardige opmerking geldt ten aanzien van de artikelen 7, eerste lid, 8, eerste lid, en 9.

Artikel 5

Krachtens de eerste volzin van artikel 5 dienen de erkende havenarbeiders te voldoen aan « zekere minimumprestatienormen ».

Die bepaling is zeer vaag gesteld. Zo is het de vraag of erin wordt verwezen naar de minimale prestatienormen als bedoeld bij artikel 7, eerste lid, 1°, van het ontwerp, dan wel of ook kwalitatieve normen worden beoogd.

Aangezien door het opleggen van zulke normen de vrijheid van arbeid en de vrije keuze van beroepsarbeid, gewaarborgd door artikel 23, derde lid, van de Grondwet, worden in beperkt, is het des te meer noodzakelijk dat die normen in het ontwerp zelf nauwkeurig worden omschreven, waarbij erop zal moeten worden toegezien dat die normen noch de essentie van dat grondwettelijk recht aantasten, noch verder gaan dan hetgeen nodig is om de beoogde doelstellingen van algemeen belang te verwezenlijken.

Artikel 6

Men schrijve in de Franse tekst « article 4, § 1^{er}, 3°, 4° et 7° » in de plaats van « article 4, § 1, 3, 4 et 7 ».

Artikel 7

1. In de Franse tekst van de inleidende zin van artikel 7, eerste lid, dient eveneens melding te worden gemaakt van het algemeen contingent.

2. Het verdient aanbeveling dat de procedure van intrekking van de erkenning als havenarbeider en de te waarborgen rechten van de verdediging hierbij, in het ontworpen besluit zelf zouden worden geregeld, eerder dan dat de Koning zichzelf hiertoe een opdracht verleent.

Een gelijkaardige opmerking geldt, met betrekking tot de procedure van schorsing van voornoemde erkenning, ten aanzien van artikel 8, derde lid.

Article 9

Il conviendrait de préciser le sens des termes « renonce de fait à sa reconnaissance » qui figurent à l'article 9, 1 (mieux vaudrait écrire « 9, 1° »).

Article 10

A l'article 10, in fine, on écrira « des articles 5 à 9 du présent arrêté » au lieu de « des articles 5 à 9 inclus du présent arrêté ».

Article 13

Selon le fonctionnaire délégué, l'intention ne consiste pas à faire entrer l'arrêté en projet en vigueur avec effet rétroactif, ce qui serait d'ailleurs inadmissible en droit. Il conviendra dès lors d'omettre ou d'adapter l'article 13.

19 DECEMBRE 2000. — Arrêté royal relatif aux conditions et aux modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment les articles 38 en 49, premier alinéa;

Vu la loi du 8 juin 1972 sur le travail portuaire, notamment l'article 3;

Vu l'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et aux modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers tel que modifié par l'arrêté royal du 30 septembre 1980;

Vu l'arrêté royal du 2 juin 1977 fixant la procédure de retrait de la reconnaissance des ouvriers portuaires ainsi que les modalités de leur défense devant la Commission administrative instituée au sein de la Sous-commission paritaire pour le port d'Anvers, notamment l'article 1^{er};

Vu l'avis de la Sous-commission paritaire pour le port d'Anvers, dénommée «Nationale Paritair Comité der haven van Antwerpen», donné le 3 juillet 2000;

Vu l'avis de la division législation du Conseil d'Etat, donné le 5 octobre 2000;

Sur la proposition de notre vice-Première Ministre et Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Pour la zone portuaire d'Anvers, les ouvriers portuaires sont reconnus par une commission administrative composée paritairement, dénommée ci-après "la commission administrative", instituée par la Sous-commission paritaire pour le port d'Anvers, dénommée ci-après "la sous-commission paritaire".

§ 2. Cette commission administrative est composée de :

1° un président et un vice-président;

2° cinq membres effectifs et cinq membres suppléants désignés par les organisations d'employeurs représentées au sein de la sous-commission paritaire;

3° cinq membres effectifs et cinq membres suppléants désignés par les organisations de travailleurs représentées au sein de la sous-commission paritaire;

4° un ou plusieurs secrétaires.

Art. 2. Après leur reconnaissance, les ouvriers portuaires sont répartis, soit dans le "contingent général", soit dans le "contingent logistique".

Les ouvriers portuaires du contingent général sont reconnus pour effectuer tout travail portuaire dans le sens de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 janvier 1973 instituant et fixant la dénomination et la compétence de la Commission paritaire des ports.

Les ouvriers portuaires du contingent logistique sont reconnus pour effectuer le travail portuaire dans le sens de l'article 1^{er} de l'arrêté royal susmentionné du 12 janvier 1973 sur des locations où des marchandises, en préparation de leur distribution/expédition ultérieure subissent une transformation qui mène indirectement à une valeur ajoutée démontrable.

Artikel 9

Er dient te worden verduidelijkt wat in artikel 9, 1. (beter « 9, 1° ») wordt bedoeld met het « feitelijk afstand doen van een erkenning ».

Artikel 10

Op het einde van artikel 10 schrijve men « van de artikelen 5 tot 9 van dit besluit » in plaats van « van de artikelen 5 tot en met 9 van onderhavig besluit ».

Artikel 13

Volgens de gemachtigde ambtenaar ligt het niet in de bedoeling het ontworpen besluit retroactief in werking te laten treden, wat overigens rechtens ontoelaatbaar zou zijn. Artikel 13 dient derhalve te worden weggelaten of aangepast.

19 DECEMBER 2000. — Koninklijk besluit betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op de artikelen 38 en 49, eerste lid;

Gelet op de wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid, inzonderheid op het artikel 3;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied, zoals gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 september 1980;

Gelet op het koninklijk besluit van 2 juni 1977 tot vaststelling van de intrekingsprocedure van de erkenning als havenarbeider alsmede de modaliteiten van zijn verdediging voor de Administratieve commissie opgericht in de schoot van het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, inzonderheid op artikel 1;

Gelet op het advies van het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, "Nationaal Paritair Comité der haven van Antwerpen" genaamd, gegeven op 3 juli 2000;

Gelet op het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State, gegeven op 5 oktober 2000;

Op de voordracht van Onze Vice-eerste minister en Minister van Werkgelegenheid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Voor het Antwerpse havengebied worden de havenarbeiders erkend door een paritair samengestelde administratieve commissie, hierna genoemd "de administratieve commissie", opgericht binnen het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, hierna genoemd "het Paritair Subcomité".

§ 2. Deze administratieve commissie is samengesteld uit :

1° een voorzitter en een ondervoorzitter;

2° vijf gewone en vijf plaatsvervangende leden aangewezen door de werkgeversorganisaties vertegenwoordigd in het paritair subcomité;

3° vijf gewone en vijf plaatsvervangende leden aangewezen door de werknemersorganisaties vertegenwoordigd in het paritair subcomité;

4° één of meer secretarissen.

Art. 2. De havenarbeiders worden na hun erkenning ingedeeld, hetzij in het "algemeen contingent" hetzij in het "logistiek contingent".

De havenarbeiders van het algemeen contingent zijn erkend voor het verrichten van alle havenarbeid in de zin van artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 januari 1973 tot oprichting en tot vaststelling van de benaming en van de bevoegdheid van het Paritair Comité voor het havenbedrijf.

De havenarbeiders van het logistiek contingent zijn erkend voor het verrichten van havenarbeid in de zin van artikel 1 van het vermelde koninklijk besluit van 12 januari 1973 op locaties waar goederen ter voorbereiding van hun verdere distributie/verzending een transformatie ondergaan die indirect leidt tot een aanwijsbare toegevoegde waarde.

Art. 3. Tant les ouvriers portuaires du contingent général que les ouvriers portuaires du contingent logistique sont reconnus pour une durée indéterminée ou déterminée. Cette reconnaissance ne peut être octroyée rétroactivement.

Art. 4. § 1^{er}. Le travailleur qui remplit les conditions suivantes entre en ligne de compte pour la reconnaissance comme ouvrier portuaire du contingent général :

- 1° être de bonne conduite et mœurs;
- 2° être déclaré médicalement apte au travail portuaire par le service de médecine du travail;
- 3° avoir 18 ans au minimum;
- 4° posséder une connaissance suffisante du langage professionnel pour pouvoir comprendre tous les ordres et les instructions concernant le travail à effectuer;
- 5° avoir suivi les cours préparatoires de sécurité de travail durant 3 semaines;
- 6° posséder l'aptitude technique requise pour effectuer le travail;
- 7° n'avoir pas fait, pendant les cinq dernières années, l'objet d'une mesure de retrait de reconnaissance comme ouvrier portuaire.

§ 2. Le travailleur qui remplit les conditions suivantes entre en ligne de compte pour la reconnaissance comme ouvrier portuaire du contingent logistique :

- 1° être de bonne conduite et mœurs;
- 2° être déclaré médicalement apte au travail portuaire par le service de médecine du travail;
- 3° avoir 18 ans au minimum;
- 4° avoir suivi les cours préparatoires de sécurité de travail durant 3 jours;
- 5° posséder l'aptitude technique requise pour effectuer le travail;

6° n'avoir pas fait, pendant les cinq dernières années, l'objet d'une mesure de retrait de reconnaissance comme ouvrier portuaire sur base de l'article 7, 2°, de cet arrêté.

§ 3. Les demandes de reconnaissance et de renouvellement sont introduites auprès de la commission administrative et traitées par celle-ci.

Art. 5. Les ouvriers portuaires reconnus doivent remplir certaines normes de prestations minimales comme fixées à l'article 7 du présent arrêté. Ils doivent accepter et exécuter le travail portuaire avec tout le savoir-faire voulu.

Art. 6. En cas de manque d'ouvriers portuaires reconnus, constaté par l'Office national de l'emploi, le travailleur qui n'a pas de carte de reconnaissance d'ouvrier portuaire peut exceptionnellement être engagé pour le contingent général à condition qu'il satisfasse aux conditions fixées à l'article 4, § 1^{er}, 3° et 4°, ou pour le contingent logistique à condition qu'il satisfasse aux conditions fixées à l'article 4, § 2, 3°.

Il reçoit dans ce cas une carte occasionnelle, pourvue d'une date et valable pour une tâche. Une fois la tâche accomplie, ladite carte occasionnelle doit être retenue par l'employeur.

Art. 7. La commission administrative peut retirer la reconnaissance comme ouvrier portuaire du contingent logistique et du contingent général :

- 1° quand les prestations de l'ouvrier portuaire n'ont pas atteint un nombre de tâches sur une période de référence fixée; la période de référence ainsi que le mode de calcul du nombre de tâches sont fixés par Nous, après avis de la Sous-commission paritaire;
- 2° si l'ouvrier portuaire s'est rendu coupable d'un fait qui, pour l'application des dispositions relatives à la rupture immédiate du contrat de travail, doit être considéré comme un motif grave;
- 3° s'il est établi que l'ouvrier portuaire se trouve dans l'impossibilité physique ou psychique de poursuivre sa tâche d'ouvrier portuaire.

Chaque cas de retrait prévu par le présent article est examiné individuellement.

La procédure de retrait et de défense de l'ouvrier portuaire devant la commission administrative est réglée par Nous, après avis de la Sous-commission paritaire.

Art. 3. Zowel de havenarbeiders van het algemeen contingent als de havenarbeiders van het logistiek contingent worden erkend voor onbepaalde of voor bepaalde duur. Deze erkenning kan niet retroactief worden verleend.

Art. 4. § 1. De werknemer die aan de volgende voorwaarden voldoet, komt in aanmerking voor de erkenning als havenarbeider van het algemeen contingent :

- 1° van goed gedrag en zeden zijn;
- 2° door de arbeidsgeneeskundige dienst voor havenarbeid medisch geschikt verklaard zijn;
- 3° minimum 18 jaar zijn;
- 4° voldoende professionele taalkennis bezitten om alle bevelen en onderrichtingen in verband met het te voeren werk te kunnen verstaan;
- 5° de voorbereidingslessen tot veilig werken hebben gevolgd gedurende 3 weken;
- 6° de nodige technische bekwaamheid bezitten om het werk te kunnen uitvoeren;
- 7° de laatste vijf jaar niet het voorwerp zijn geweest van een maatregel van intrekking van erkenning van havenarbeider.

§ 2. De werknemer die aan de volgende voorwaarden voldoet, komt in aanmerking voor de erkenning als havenarbeider van het logistiek contingent :

- 1° van goed gedrag en zeden zijn;
- 2° door de arbeidsgeneeskundige dienst voor havenarbeid medisch geschikt verklaard zijn;
- 3° minimum 18 jaar zijn;
- 4° de voorbereidingslessen tot veilig werken hebben gevolgd gedurende 3 dagen;
- 5° de nodige technische bekwaamheid bezitten om het werk te kunnen uitvoeren;

6° de laatste vijf jaar niet het voorwerp zijn geweest van een maatregel van intrekking van erkenning van havenarbeider op grond van artikel 7, 2°, van dit besluit.

§ 3. De aanvragen tot erkenning en tot hernieuwing worden ingediend bij en behandeld door de administratieve commissie.

Art. 5. De erkende havenarbeiders dienen te voldoen aan zekere minimumprestatienormen zoals verder bepaald in artikel 7 van dit besluit. Ze dienen havenarbeid te aanvaarden en uit te voeren volgens het gedegen vakmanschap.

Art. 6. In geval van door de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening vastgesteld tekort aan erkende havenarbeiders mag de werknemer, die geen erkenningskaart van havenarbeider heeft, bij wijze van uitzondering voor havenarbeid worden aangeworven voor het algemeen contingent als hij voldoet aan de voorwaarden voorzien in dit artikel 4, § 1, 3° en 4°, of voor het logistiek contingent als hij voldoet aan de voorwaarden van artikel 4, § 2, 3°.

Hij bekomt in dit geval een gelegenheidskaart voorzien van een datum en geldig voor één taak. Na het beëindigen van deze taak moet de gelegenheidskaart door de werkgever worden ingehouden.

Art. 7. De administratieve commissie kan de erkenning als havenarbeider van het algemeen en van het logistiek contingent intrekken :

- 1° wanneer de prestaties van de havenarbeider over een vastgestelde referentieperiode een aantal taken niet hebben bereikt; zowel de referentieperiode als de wijze van berekening van het aantal taken worden door Ons bepaald, na advies van het Paritair Subcomité;
- 2° wanneer de havenarbeider zich schuldig heeft gemaakt aan een feit dat voor de toepassing van de bepalingen betreffende de onmiddellijke beëindiging van de arbeidsovereenkomst als een dringende reden moet worden beschouwd;
- 3° wanneer bewezen is dat de havenarbeider in de lichamelijke of geestelijke onmogelijkheid is zijn taak van havenarbeider uit te voeren.

Elk geval van intrekking voorzien bij dit artikel wordt afzonderlijk onderzocht.

De procedure van intrekking en verdediging van de havenarbeider voor de administratieve commissie wordt door Ons geregeld na advies van het Paritair Subcomité.

Art. 8. La commission administrative peut suspendre la reconnaissance comme ouvrier portuaire du contingent général et du contingent logistique :

1° si une enquête administrative l'exige pendant la procédure de retrait de la reconnaissance comme ouvrier portuaire;

2° si l'ouvrier portuaire reconnu demande à être temporairement dispensé du travail portuaire;

3° si l'ouvrier portuaire reconnu est déclaré temporairement inapte au travail portuaire par le service de médecine du travail.

Chaque cas de suspension, prévu par le présent article, est examiné séparément.

La procédure de suspension et de défense de l'ouvrier portuaire devant la commission administrative est réglée par Nous, après avis de la Sous-commission paritaire.

Art. 9. La reconnaissance comme ouvrier portuaire du contingent général et logistique prend fin dans chacun des cas suivants :

1° lorsque l'ouvrier portuaire renonce explicitement ou de fait à sa reconnaissance. Par renoncement de fait, on entend toute attitude et/ou manière d'agir consistante de l'ouvrier portuaire qui démontre clairement qu'il ne souhaite plus effectuer de travail portuaire.

2° en cas de décès de l'ouvrier portuaire reconnu;

3° le premier jour du mois suivant le mois pendant lequel l'ouvrier portuaire reconnu atteint l'âge de 65 ans.

Art. 10. Les ouvriers portuaires reconnus conformément à l'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et aux modalités de reconnaissance des ouvriers portuaires de la zone portuaire d'Anvers, tel que modifié par l'arrêté royal du 30 septembre 1980, sont reconnus de plein droit comme ouvrier portuaire du contingent général, sans préjudice de l'application des articles 5 à 9 du présent arrêté.

Art. 11. Dans l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 2 juin 1977 fixant la procédure de retrait de la reconnaissance comme ouvrier portuaire, ainsi que les modalités de sa défense devant la commission administrative établie au sein de la sous-commission paritaire pour le port d'Anvers, les mots "article 5 de l'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et aux modalités de reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers" sont remplacés par les mots "article 1^{er}, deuxième paragraphe, de l'arrêté royal du 19 décembre 2000 relatif aux conditions et aux modalités de la reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers".

Art. 12. L'arrêté royal du 10 janvier 1977 relatif aux conditions et aux modalités de reconnaissance des ouvriers portuaires dans la zone portuaire d'Anvers, tel que modifié par l'arrêté royal du 30 septembre 1980, est abrogé.

Art. 13. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2001.

Art. 14. Notre Ministre de l'Emploi est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 décembre 2000.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Loi du 8 juin 1972, *Moniteur belge* du 10 août 1974.

Arrêté royal du 10 janvier 1977, *Moniteur belge* du 21 janvier 1977.

Arrêté royal du 2 juin 1977, *Moniteur belge* du 21 juillet 1977.

Arrêté royal du 30 septembre 1980, *Moniteur belge* du 8 octobre 1980.

Art. 8. De administratieve commissie kan de erkenning als havenarbeider van het algemeen en van het logistiek contingent schorsen :

1° in geval een administratief onderzoek zulks vereist tijdens de procedure tot intrekking van de erkenning als havenarbeider;

2° wanneer de erkende havenarbeider om een tijdelijke afwezigheid uit het havenbedrijf verzoekt;

3° wanneer de erkende havenarbeider door de arbeidsgeneeskundige dienst voor havenarbeid tijdelijk medisch ongeschikt wordt verklaard.

Elk geval van schorsing voorzien bij dit artikel wordt afzonderlijk onderzocht.

De procedure van schorsing en verdediging van de havenarbeider voor de administratieve commissie wordt door Ons geregeld na advies van het Paritair Subcomité.

Art. 9. De erkenning als havenarbeider van het algemeen en van het logistiek contingent vervalt in elk van de volgende gevallen :

1° wanneer de erkende havenarbeider uitdrukkelijk of feitelijk afstand doet van zijn erkenning. Met feitelijke afstand van de erkenning wordt bedoeld elke volgehouden houding en/of handelwijze van de havenarbeider die er duidelijk op wijst dat hij geen havenarbeid meer wenst te verrichten.

2° bij het overlijden van een erkende havenarbeider;

3° de eerste dag van de maand volgend op de maand tijdens dewelke de erkende havenarbeider de volle leeftijd van 65 jaar bereikt.

Art. 10. De havenarbeiders, erkend overeenkomstig het koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit van 30 september 1980, worden van rechtswege erkend als havenarbeider van het algemeen contingent, onverminderd de toepassing van de artikelen 5 tot 9 van dit besluit.

Art. 11. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 2 juni 1977 tot vaststelling van de intrekkingprocedure van de erkenning als havenarbeider alsmede de modaliteiten van zijn verdediging voor de administratieve commissie, opgericht in de schoot van het Paritair Subcomité voor de haven van Antwerpen, worden de woorden "artikel 5 van het koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied" vervangen door de woorden "artikel 1, tweede paragraaf, van het koninklijk besluit van 19 december 2000 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied".

Art. 12. Het koninklijk besluit van 10 januari 1977 betreffende de voorwaarden en modaliteiten van de erkenning van havenarbeiders in het Antwerpse havengebied, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit van 30 september 1980, wordt opgeheven.

Art. 13. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2001.

Art. 14. Onze Minister van Werkgelegenheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 december 2000.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Wet van 8 juni 1972, *Belgisch Staatsblad* van 10 augustus 1974.

Koninklijk besluit van 10 januari 1977, *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1977.

Koninklijk besluit van 2 juni 1977, *Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1977.

Koninklijk besluit van 30 september 1980, *Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1980.